

Granges-Paccot / Forum Fribourg, le 8 février 2011

Seules les paroles prononcées font foi

Inauguration du Forum des Métiers **Start**

Exposé du Conseiller d'Etat Erwin Jutzet, Président du Conseil d'Etat, Directeur de la sécurité et de la justice

Monsieur le Président du Conseil national,
Monsieur l'Ambassadeur,
Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un honneur et un plaisir d'inaugurer maintenant avec vous la nouvelle édition de **Start**, le Forum des métiers qui se tient tous les deux ans, avec un succès croissant, dans le canton de Fribourg.

Ce n'est que la troisième édition de **Start**, mais cette manifestation s'impose déjà comme un rendez-vous incontournable pour les acteurs de notre économie et de notre système de formation – et bien sûr aussi pour les jeunes Fribourgeoises et Fribourgeois, à qui le Forum des métiers est destiné et qui seront les acteurs de la société et de l'économie de demain.

Avec une croissance économique plutôt faible ces deux dernières décennies, la Suisse devrait théoriquement connaître un chômage élevé. Or, comme nous le savons, c'est l'inverse qui est vrai : le chômage est bas dans notre pays, beaucoup plus bas que dans les pays qui nous entourent. Et le chômage des jeunes, même s'il est un peu plus élevé que le chômage global, reste nettement inférieur à la moyenne des pays de l'OCDE. Warum geht es der Schweizer Wirtschaft so gut, und warum bleiben die Schweizer Exporteure trotz hohen Preis- und Lohnniveaus (und jetzt auch noch trotz starken Frankens) weiterhin so erfolgreich?

Einige werden sagen: Weil wir nicht Mitglied der EU sind! Diese Erklärung scheint mir zu kurz zu greifen. Noch nie war unsere Wirtschaft mit der europäischen Wirtschaft so eng verflochten; noch nie war die Schweiz wirtschaftspolitisch so stark auf die EU angewiesen – selbstverständlich aus freien Stücken, im Zuge des sogenannten „autonomen Nachvollzugs“.

Vielleicht hat die gute Verfassung der Schweizer Wirtschaft eher etwas mit unserem Bildungssystem zu tun, welches dadurch gekennzeichnet ist, dass sich immer noch mehr als zwei Drittel der Jugendlichen für den Weg der Berufsbildung entscheiden – davon 90 Prozent für die duale Berufslehre. Das Resultat lässt sich sehen: Kaum einem Land gelingt die Arbeitsmarktintegration der Jugend besser als der Schweiz.

Worauf beruht unser Wohlstand? „Alle Eckgrößen, die zum Reichtum unseres Landes beitragen, stehen in direktem Zusammenhang mit der Berufsbildung, etwa die hohe Produktivität, die relativ günstigen Lohnstückkosten und die hohe Arbeitsqualität“, analysiert der Wirtschaftsprofessor und

frühere Preisüberwacher Rudolf Strahm. Kurz gesagt, die Qualität der Arbeit ist die Ursache des wirtschaftlichen (und auch des sozialen!) Erfolgs der Schweiz.

Wenn unsere Wirtschaft auch bei hohen Lohnkosten international konkurrenzfähig bleibt, dann weil bestens ausgebildete Arbeitnehmende eine qualitativ hochstehende, effiziente und innovative Arbeit leisten. Die Produktivität der Arbeit steigt und steigt. Entscheidend im internationalen Wettbewerb sind nicht die Lohnkosten allein, also wie viele Franken oder Euro eine Arbeitsstunde kostet, entscheidend ist die Produktivität pro Arbeitsstunde.

En résumé, le succès du modèle économique suisse – avec une excellente performance à l’exportation malgré des salaires et des prix élevés – découle à mon avis davantage du système suisse de formation, qui donne la part du lion à la formation professionnelle, que du prétendu isolement de notre pays.

Pour notre économie, une formation professionnelle de qualité constitue la meilleure assurance de disposer d’employé-e-s hautement qualifié-e-s et motivé-e-s, donc d’augmenter sa productivité et sa compétitivité.

Pour les jeunes eux-mêmes, une bonne formation professionnelle constitue la meilleure assurance contre le risque de tomber au chômage ou à l’aide sociale.

Cependant, la formation professionnelle est parfois encore trop peu connue, notamment dans les familles migrantes qui viennent de pays où ce type de formation est peu développé. Je tiens à féliciter les organisateurs de **Start** pour leur initiative de mettre sur pied des visites du Forum des métiers en plusieurs langues, dont les langues des quatre principales communautés étrangères du canton, en collaboration avec le Délégué à l’intégration des migrants et avec Caritas.

J’en profite pour saluer Son Excellence Monsieur l’Ambassadeur de la République d’Albanie, qui nous fait l’honneur d’être parmi nous aujourd’hui. La Suisse et le canton de Fribourg entretiennent des liens très étroits avec l’espace albanophone, ne serait-ce qu’à travers les nombreux ressortissants kosovars qui sont installés chez nous. Nous souhaitons qu’ils s’intègrent le mieux possible dans notre société et sur notre marché du travail. Par exemple, outre les visites guidées en albanais du Forum des métiers, nous disposerons bientôt d’une version en langue albanaise de notre brochure d’accueil pour les personnes arrivant dans le canton.

Le succès du modèle suisse de formation professionnelle repose d’abord sur l’engagement des entreprises et des associations professionnelles, avec le soutien des pouvoirs publics. Il y a quelques jours, ce partenariat à tous les échelons et le développement de la qualité ont d’ailleurs fait l’objet de deux journées nationales de réflexion.

Je tiens à remercier les exposants ainsi que les organisateurs publics et privés de **Start** pour leur engagement en faveur de la formation, en faveur de notre économie et finalement en faveur de la cohésion de notre société.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite, au nom du Conseil d’Etat, un plein succès pour cette nouvelle édition du Forum des métiers !